



Des milliers de blessés et au moins 8 morts au Liban, les craintes d'escalade régionale s'accroissent

Description

Cette attaque israélienne de large ampleur, qui a provoqué l'explosion de milliers de bidons à travers le Liban, est survenue alors que des rumeurs laissent entendre que Netanyahu cherche à remplacer son ministre de la Défense en raison de son opposition à la guerre avec le Hezbollah.

Par Qassam Muaddi, le 17 septembre 2024



2024/09/17 16:04

Seddiqine, Lebanon

Enter text

Infinix ZERO ULTRA

lâ??un des bipeurs explosÃ©s (photo : rÃ©seaux sociaux)

Des milliers de personnes ont Ã©tÃ© blessÃ©es au Liban mardi par une sÃ©rie dâ??explosions dâ??appareils de communication personnels Ã travers le pays plus tÃ¢t dans la journÃ©e. Des rapports indiquent que des bipeurs, couramment utilisÃ©s au Liban, ont commencÃ© Ã exploser simultanÃ©ment Ã Beyrouth et dans dâ??autres villes, en particulier dans les bastions du Hezbollah au Sud-Liban.

Ã lâ??heure oÃ¹ nous Ã©crivons ces lignes, 2 700 personnes ont Ã©tÃ© blessÃ©es et au moins huit ont Ã©tÃ© tuÃ©es dans les explosions, selon le ministre libanais de la santÃ©. Le ministÃ¨re libanais de la santÃ© avait auparavant donnÃ© des instructions aux hÃ´pitaux pour quâ??ils se prÃ©parent Ã accueillir un grand nombre de blessÃ©s.

Bien quâ??IsraÃ«l nâ??ait pas encore revendiquÃ© lâ??attentat, le Hezbollah lâ??a tenu pour responsable et a jurÃ© de se venger de la Â« grave violation de la souverainetÃ© [libanaise] Â», a rapportÃ© Reuters.

La plupart des sources mÃ©diatiques ont attribuÃ© les explosions Ã une cyberattaque israÃ©lienne, bien que le mÃ©canisme de dÃ©tonation nâ??ait pas encore Ã©tÃ© Ã©tabli Ã lâ??heure oÃ¹ nous Ã©crivons ces lignes. Selon Al Jazeera, le Hezbollah a mis en garde contre la propagation de rumeurs et de spÃ©culations qui contribuent Ã la Â« guerre psychologique de lâ??ennemi Â», qui vise Ã gonfler la perception quâ??a le public des capacitÃ©s israÃ©liennes en matiÃ¨re de cyberespionnage et de renseignement.

Dâ??autres analystes libanais de la sÃ©curitÃ© ont affirmÃ© que les explosions nâ??Ã©taient pas le rÃ©sultat dâ??une cyberattaque et que la nature des explosions et des blessures signalÃ©es ne correspondait pas Ã la dÃ©tonation de piles au lithium que lâ??on trouve gÃ©nÃ©ralement dans les bipeurs. Dâ??autres analystes libanais ont affirmÃ© dans les mÃ©dias locaux que les explosions pourraient Ãªtre le rÃ©sultat dâ??une Â« attaque sur la chaÃªne dâ??approvisionnement Â», dans laquelle les bipeurs auraient Ã©tÃ© piÃ©gÃ©s Ã lâ??avance avec des explosifs, puis dÃ©clenchÃ©s Ã distance.

Jeremy Scahill, de Drop Site News, [dÃ©clare sur X](#) que les experts avec lesquels il sâ??est entretenu pensent que les explosions ont pu rÃ©sulter dâ??une manipulation, Â« peut-Ãªtre avec de petits explosifs Â».



« Les experts auxquels j'ai parlé indiquent que les explosions de téléphones portables au Liban pourraient résulter de leur manipulation, peut-être à l'aide de petits explosifs, avant qu'ils ne soient livrés. Il pourrait s'agir d'une pression à distance ou d'un code qui l'a fait exploser ou qui a déchargé la batterie, ou encore d'une combinaison de matériaux explosifs et d'une surchauffe de la batterie. »

Selon Associated Press, un responsable local du Hezbollah a déclaré que les bipeurs ont récemment acquis, à la suite d'une décision du groupe de cesser d'utiliser des téléphones portables pour se protéger de la surveillance israélienne.

Le lanceur d'alerte américain Edward Snowden a [déclaré sur X](#) que la nature de l'attaque était probablement le résultat d'explosifs implantés, et non d'un piratage.



« Au fur et à mesure de l'arrivée des informations sur l'explosion des bipeurs au Liban, il semble désormais plus probable qu'il s'agisse d'explosifs implantés et non d'un piratage. Pourquoi ? Parce qu'il y a trop de blessures graves et constantes. S'il s'agissait de piles surchauffées qui explosent, on attendrait beaucoup plus de petits incendies et de ratés. »

Dans un autre message, l'ancien contractant de la NSA a déclaré que l'attaque israélienne était « indiscernable du terrorisme ».



« Ce qu'Israël vient de faire est, quelle que soit la méthode utilisée, imprudent. Ils ont fait exploser un nombre incalculable de personnes qui conduisaient (c'est-à-dire des voitures hors de contrôle), faisaient des courses (vos enfants sont dans la poussette derrière lui dans la file d'attente de la caisse), etc. Il est impossible de les distinguer du terrorisme. »

Selon des sources locales, des dizaines de membres du Hezbollah auraient été blessés, bien que les bipeurs soient très répandus au Liban et utilisés par les travailleurs de la santé et des services d'urgence, ainsi que par des civils ordinaires. Des images vidéo ont circulé sur Internet, montrant un bipeur explosant alors qu'il était posé sur le comptoir d'un supermarché et que plusieurs clients et un caissier se trouvaient autour de lui. D'autres images montrent une explosion dans un marché aux fruits, alors que plusieurs civils se trouvent à proximité. Le ministre libanais de la santé a demandé aux civils libanais possédant des bipeurs de les jeter.

Le Hezbollah a publié un communiqué indiquant que ses experts en sécurité avaient ouvert une enquête sur l'attentat.

L'armée israélienne a annoncé que toutes les forces israéliennes étaient en état d'alerte dans le nord du pays en prévision d'une éventuelle riposte du Hezbollah, a rapporté Israel Hayom, tandis que la chaîne publique israélienne a indiqué que des responsables du ministère israélien des transports discutaient de possibilités de représailles du Hezbollah qui affecteraient le port de Haïfa et l'aéroport Ben Gourion, ainsi que d'autres

scénarios ».

Le contexte : Netanyahu flirte avec la guerre régionale

La série d'explosions est produite un jour après que le cabinet israélien a pris la décision de faire du « retour des Israéliens dans le nord » un objectif de guerre. Cette décision est intervenue alors que des fuites ont révélé des débats entre Netanyahu et son ministre de la guerre, Yoav Gallant, concernant l'extension de la guerre au front libanais. Lundi, les médias israéliens ont fait état de rumeurs concernant l'intention de Netanyahu de renvoyer Gallant du gouvernement en raison de son opposition à une vaste offensive contre le Liban et de le remplacer par le politicien extrême droite Gideon Sa'ar. Le bureau de Netanyahu a démenti ces rumeurs.

Lundi également, le commandant du front nord de l'armée israélienne a recommandé au gouvernement qu'Israël mène une offensive visant à créer une zone tampon à l'intérieur du territoire libanais. Les menaces israéliennes ont été proférées alors que l'envoyé américain Amos Hockstein est arrivé en Israël pour tenter d'apaiser les tensions entre Israël et le Hezbollah. Avant l'arrivée de Hockstein, Israël a rejeté une proposition américaine de définition des frontières entre Israël et le Liban.

La dernière escalade sur le front libanais a lieu près d'un mois après le lancement par le Hezbollah d'une attaque de drones et de roquettes visant le quartier général des services de renseignement militaire de l'armée israélienne près de Tel Aviv. Le Hezbollah avait qualifié cette attaque de riposte à l'assassinat par Israël du principal commandant militaire du groupe, Fouad Shukur, à la fin du mois de juillet à Beyrouth. Cet assassinat a mis le Liban et Israël au bord d'une guerre totale, et fait craindre une guerre régionale lorsque Israël a assassiné un chef du Hamas, Ismail Haniyeh, à Téhéran, le jour suivant.

Le Hezbollah a commencé une série d'attaques transfrontalières contre les forces israéliennes le 8 octobre de l'année dernière, en lançant ce qu'il a nommé un « front de soutien pour aider la résistance à Gaza ». Les attaques ont gagné en ampleur et en force au cours de l'année, poussant quelque 100 000 Israéliens à s'éloigner de la frontière nord, tandis qu'Israël intensifiait ses frappes sur les villes du Sud-Liban et prenait pour cible les dirigeants et les membres du Hezbollah. Malgré les tentatives des États-Unis pour mettre fin aux combats à la frontière libanaise, notamment par l'intermédiaire de leur envoyé Amos Hockstein, le Hezbollah a affirmé qu'il ne mettrait fin à ses opérations que si Israël mettait fin à sa guerre contre Gaza.

Qassam Muaddi est rédacteur spécialiste de la Palestine pour Mondoweiss. Suivez-le sur Twitter/X à [@QassaMMuaddi](#).

Traduction : JB pour l'Agence Média Palestine

Source : [Mondoweiss](#)

date créée

2024/09/18